Ebonyi Journal of Language and Literary Studies Volume 9 (4) October **2026**

EJLLS www.ejlls.com **ISSN: 3141-3935 (Online); 3141-3943 (Print)** **VOL 9**

STRATEGIES TRADUCTIVES DANS LA LITTERATURE AFRICAINE: ETUDE DE *THINGS FALL APART* DE CHINUA ACHEBE

Joseph Ojimede
Department of Foreign Languages, Faculty of Arts,
Alex-Ekwueme Federal University, Ndufu-Alike Ikwo, Abakaliki. Ebonyi State.
E-mail: joseph.ojimede@funai.edu.ng

Abstract

This article examines the translation strategies employed in the French version of *Things Fall Apart* by Chinua Achebe, focusing on the transfer of Igbo cultural realities into the target language. Grounded in Vinay and Darbelnet's (1958) translation procedures and supported by functionalist and intercultural translation theories (Nida, 1964; Even-Zohar, 1990), the research adopts a qualitative and descriptive methodology. Twenty representative excerpts were analyzed, highlighting both direct procedures (borrowing, literal translation, calque) and indirect procedures (transposition, modulation, equivalence, adaptation). Results reveal three major translation dilemmas: balancing cultural authenticity with linguistic accessibility, negotiating semantic fidelity versus stylistic fluidity, and adapting narrative dynamics while preserving cultural meaning. The study emphasizes the importance of hybrid strategies combining direct and indirect procedures, contextual annotations, and intercultural collaboration to maintain the cultural and narrative richness of the original text while ensuring comprehensibility for the francophone audience.

Keywords: *Translation strategies, African literature, Things Fall Apart, cultural transfer, Vinay &Darbelnet, postcolonial translation*

Résumé

Cet article analyse les stratégies de traduction employées dans la version française de *ThingsFallApart* de Chinua Achebe, en mettant l'accent sur le transfert des réalités culturelles igbo vers la langue cible. S'appuyant sur les procédés de Vinay et Darbelnet (1958) et les théories fonctionnalistes et interculturelles de la traduction (Nida, 1964 ; Even-Zohar, 1990), la recherche adopte une méthodologie qualitative et descriptive. Vingt extraits représentatifs ont été analysés, portant sur les procédés directs (emprunt, traduction littérale, calque) et indirects (transposition, modulation, équivalence, adaptation). Les résultats mettent en évidence trois dilemmes majeurs : le compromis entre authenticité culturelle et accessibilité linguistique, la tension entre fidélité sémantique et fluidité stylistique, et l'adaptation des dynamiques narratives tout en préservant le

sens culturel. L'étude souligne l'importance d'une approche hybride combinant procédés directs et indirects, annotations contextuelles et collaboration interculturelle pour maintenir la richesse narrative et culturelle du texte original tout en assurant la compréhensibilité pour le lectorat francophone.

Mots-clés : *Stratégies de traduction, Littérature africaine, ThingsFallApart, Transfert culturel, Vinay &Darbelnet, Traduction postcoloniale*

1. Introduction

La traduction littéraire occupe une place centrale dans la circulation des savoirs et la médiation interculturelle, en particulier dans les contextes plurilingues et postcoloniaux. Elle permet de mettre en relation des univers culturels différents tout en facilitant l'accès à des productions narratives profondément ancrées dans des réalités sociolinguistiques spécifiques. Dans cette perspective, plusieurs chercheurs soulignent que la traduction constitue un instrument essentiel pour la diffusion des œuvres littéraires à travers les frontières linguistiques et culturelles (Baker, 2018; Munday, 2022). Selon Baker (2018), la traduction ne peut être réduite à un simple transfert linguistique, car elle implique un processus d'interprétation et de médiation entre des systèmes culturels distincts. De même, Munday (2022) souligne que la traduction littéraire joue un rôle fondamental dans la transmission des valeurs culturelles et des représentations sociales d'une communauté vers une autre.

Dans le contexte africain, la traduction littéraire revêt une importance particulière en raison du pluralisme linguistique qui caractérise le continent. Les écrivains africains intègrent fréquemment dans leurs œuvres des éléments issus des langues et des traditions locales tels que les proverbes, les expressions idiomatiques, les références religieuses ou encore les institutions sociales traditionnelles. Ces éléments constituent des marqueurs culturels essentiels qui participent à l'authenticité des textes, mais qui représentent également des défis importants pour le traducteur. Comme le souligne Bandia (2008), la traduction des littératures africaines implique souvent la gestion de réalités culturelles spécifiques qui ne possèdent pas toujours d'équivalents directs dans la langue cible. De manière similaire, Tymoczko (2014) affirme que la traduction des textes issus de contextes postcoloniaux exige des stratégies particulières afin de préserver les références culturelles tout en assurant l'accessibilité du texte pour un lectorat international.

Parmi les œuvres majeures de la littérature africaine figure *ThingsFallApart* de Chinua Achebe, publié en 1958 et considéré comme l'un des textes fondateurs de la littérature africaine moderne. Le roman décrit la société igbo du Nigeria avant et pendant l'arrivée de la colonisation britannique à travers l'histoire d'Okonkwo et de sa communauté. Achebe y met en scène les structures sociales, les croyances religieuses et les pratiques culturelles qui caractérisent la société igbo traditionnelle.

L'œuvre se distingue également par l'intégration d'éléments de l'oralité africaine, notamment l'usage fréquent de proverbes et d'expressions idiomatiques. Achebe souligne lui-même l'importance de ces formes discursives dans la culture igbo en affirmant que « proverbs are the palm-oilwithwhichwords are eaten » (Achebe, 1958, p. 7), mettant ainsi en évidence la place centrale du proverbe dans la communication et la pensée traditionnelle.

La présence de ces éléments culturels dans *ThingsFallApart* soulève des questions importantes pour la traduction. Les réalités socioculturelles décrites dans le roman — telles que les titres traditionnels, les rituels religieux ou les structures familiales — ne possèdent pas toujours d'équivalents directs dans d'autres langues. Le traducteur doit donc recourir à différentes stratégies afin de transférer ces éléments culturels tout en préservant la cohérence et l'intelligibilité du texte. Dans cette perspective, Vinay et Darbelnet (1995) identifient plusieurs procédés fondamentaux permettant de passer d'un système linguistique à un autre tout en maintenant la fonction communicative du texte.

Ces procédés incluent notamment l'emprunt, le calque, la transposition, la modulation, l'adaptation et l'équivalence. L'emprunt consiste à conserver dans la langue cible un terme issu de la langue source afin de préserver son ancrage culturel (Munday, 2022). Le calque correspond à une traduction littérale d'une expression ou d'une structure du texte source (Munday, 2022). La transposition implique un changement de catégorie grammaticale sans modification du sens, tandis que la modulation introduit un changement de perspective afin de produire une formulation plus naturelle dans la langue cible (Vinay &Darbelnet, 1995). L'adaptation intervient lorsque la réalité culturelle du texte source est remplacée par un équivalent culturel plus accessible pour le lecteur cible (Baker, 2018). Enfin, l'équivalence permet de restituer une situation similaire à celle du texte original à travers des moyens linguistiques différents (Vinay &Darbelnet, 1995).

Dans le cas spécifique de *ThingsFallApart*, ces stratégies traductives jouent un rôle essentiel dans le transfert des réalités culturelles igbo vers la langue cible. Plusieurs chercheurs soulignent que la traduction des œuvres africaines nécessite un équilibre délicat entre fidélité au texte source et adaptation au lectorat cible (Bandia, 2008; Bassnett, 2014). Selon Bassnett (2014), la traduction littéraire implique toujours une négociation entre la préservation de l'altérité culturelle du texte source et la lisibilité du texte traduit.

Dans cette perspective, la présente étude s'inscrit dans le champ de la traductologie interculturelle et analyse les procédés de la traduction utilisés dans la traduction de *ThingsFallApart* de Chinua Achebe. Cet article identifie également les procédés de la traduction utilisés dans la traduction du roman afin d'évaluer dans quelle mesure elles permettent de préserver les spécificités culturelles du texte source tout en assurant son accessibilité pour le lecteur de la langue cible. À travers cette analyse, il s'agira de mettre en évidence les mécanismes de transfert culturel qui caractérisent la traduction des œuvres africaines dans un contexte interculturel.

2. Cadre théorique

La traduction est aujourd'hui considérée comme un processus complexe mobilisant des compétences linguistiques, culturelles et interprétatives. Mona Baker (2018) souligne que la traduction ne consiste pas simplement à substituer des unités lexicales d'une langue à une autre, mais qu'elle implique une médiation entre des systèmes culturels différents. Dans cette perspective, le traducteur doit prendre en compte non seulement les structures linguistiques, mais également les dimensions culturelles et discursives du texte.Dans le domaine spécifique de la traduction littéraire, la tension entre fidélité au texte source et lisibilité dans la langue cible constitue un enjeu central. Jeremy Munday (2022) insiste sur la nécessité de trouver un équilibre entre la précision sémantique et la fluidité stylistique, ce qui conduit souvent le traducteur à effectuer des choix stratégiques. Parmi les approches théoriques majeures permettant d'analyser ces choix traductifs figure la théorie de l'équivalence fonctionnelle proposée par Nida (1964). Selon cette approche, la traduction doit produire sur le lecteur cible un effet équivalent à celui ressenti par le lecteur du texte source. L'accent est ainsi mis sur la fonction communicative du texte plutôt que sur la reproduction stricte des structures linguistiques.En outre, la théorie des polysystèmes développée par Even-Zohar (1990) considère la traduction comme un processus d'intégration d'un texte étranger dans le système littéraire de la culture cible. Selon cette théorie, la place occupée par les œuvres traduites dans un système littéraire dépend de facteurs historiques et culturels qui influencent les normes de traduction.Ces approches théoriques permettent ainsi de mieux comprendre les décisions traductives observées dans la traduction de *ThingsFallApart*.

3. Méthodologie

Cette étude adopte une approche qualitative et descriptive, centrée sur l'analyse comparative d'extraits de *ThingsFallApart* en anglais et de sa traduction dans la langue française.

Échantillonnage : Vingt extraits ont été sélectionnés afin d'illustrer les différents procédés de traduction (emprunt, calque, adaptation, transposition, modulation et équivalence), avec une attention particulière accordée aux passages culturellement marqués tels que les proverbes, les titres traditionnels et les références religieuses.

Source : Les extraits proviennent de chapitres représentatifs du roman et couvrent différents aspects de la vie sociale et culturelle de la société igbo décrite par Chinua Achebe.

Outils d'analyse : L'analyse repose sur une grille qualitative inspirée des travaux récents en traductologie (Munday, 2022), permettant d'identifier et de classifier les procédés de la traduction utilisées dans la traduction de l'œuvre.

4. Les procédés de traduction

Conformément à la typologie proposée par Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet, les procédés de traduction se divisent en deux catégories principales : les procédés directs et les procédés indirects. Les procédés directs comprennent l'emprunt, le calque et la traduction littérale, tandis que les procédés indirects regroupent la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation. Cette classification, proposée dans *Stylistique comparée du français et de l'anglais* (1958), constitue l'une des approches les plus influentes dans l'analyse linguistique et traductologique.Dans le cas du roman *ThingsFallApart* de Chinua Achebe, la traduction française réalisée par Michel Ligny illustre l'utilisation combinée de ces procédés. Le roman est profondément enraciné dans la culture igbo et comporte de nombreux éléments culturels tels que des proverbes traditionnels, des références religieuses, des titres honorifiques et des pratiques sociales propres à la société d'Umuofia. La traduction de ces éléments représente un défi majeur pour le traducteur, qui doit non seulement transférer le sens linguistique du texte source, mais également préserver sa dimension culturelle et symbolique.

4.1 Les procédés directs

L'emprunt

(Tableau 1)

SN	Anglais	Français
1	He was like the man in the song who had ten and one wives and not enough soup for his ***foofoo*** (p. 37).	Il était comme l'homme de la chanson qui avait dix et une femme et pas assez de soupe pour son ***foofoo*** (p. 68).

L'emprunt est considéré comme le procédé le plus direct dans la typologie de Vinay et Darbelnet. Il consiste à introduire dans la langue cible un terme appartenant à la langue source sans modification formelle. Ce procédé est particulièrement fréquent lorsque le concept exprimé dans la langue source n'a pas d'équivalent lexical exact dans la langue cible.Dans l'exemple présenté ci-dessus, le terme *foofoo* est conservé tel quel dans la traduction française. Ce choix traduit la volonté du traducteur de préserver l'authenticité culturelle du texte original. En effet, *foofoo* désigne un aliment traditionnel largement consommé en Afrique de l'Ouest et constitue une réalité culturelle spécifique qui ne possède pas de traduction précise en français.L'utilisation de l'emprunt permet donc de maintenir la couleur locale du texte et de renforcer son ancrage culturel. Comme le souligne Melone, l'intégration de termes culturels dans la traduction permet d'offrir au lecteur une meilleure compréhension des réalités sociales et culturelles de la société igbo, notamment en ce qui concerne les pratiques alimentaires, les structures communautaires et l'organisation sociale.Cependant, l'emprunt peut également constituer un obstacle à la compréhension pour les lecteurs qui ne sont pas familiers avec ces réalités culturelles. Dans ce cas, l'absence de notes explicatives ou de glossaire peut limiter l'accessibilité du texte traduit. Ce dilemme entre

authenticité culturelle et lisibilité constitue l'un des défis majeurs de la traduction des œuvres littéraires africaines.

Le calque

Le calque constitue une forme particulière d'emprunt dans laquelle la structure de l'expression de la langue source est reproduite dans la langue cible tout en traduisant littéralement chacun de ses éléments. Ce procédé permet d'introduire dans la langue cible de nouvelles structures lexicales ou syntaxiques inspirées de la langue source.Selon Vinay et Darbelnet, on distingue deux types principaux de calques : le calque d'expression et le calque de structure. Le premier respecte les structures syntaxiques de la langue cible tout en introduisant une nouvelle manière d'exprimer une idée, tandis que le second reproduit directement la structure grammaticale de la langue source.Dans la traduction de *ThingsFallApart*, plusieurs exemples illustrent l'utilisation de ce procédé.

(Tableau 2)

SN	Anglais	Français
1.	…he never **sucked** at his mother's breasts. (p. 26).	…il n'a jamais **sucé** le sein de sa mère. (p. 37).
2.	These court messengers were greatly hated in Umuofia because they were foreigners and also arrogant and high-handed. They were called 'kotma', and because of their ash-coloured shorts they earned the additional name of **Ashy-Buttocks** (p. 123).	Ces messagers de la cour étaient profondément hais à Umuofia parce qu'ils étaient étrangers en même temps qu'arrogants et brutaux. On les appelait 'kotma', et à cause de leurs short couleur de cendre, ils méritèrent le nom supplémentaire de **Fesses-Cendrées** (p. 211).

Dans ces exemples, la traduction reproduit de manière très proche la structure de l'énoncé anglais. Cette stratégie permet de conserver l'image et la dimension expressive du texte original.Toutefois, le calque peut parfois produire des formulations inhabituelles dans la langue cible. L'expression *Fesses-Cendrées*, par exemple, constitue une traduction très littérale de *Ashy-Buttocks*. Bien que cette traduction conserve l'image originale, elle peut apparaître stylistiquement étrange pour un lecteur francophone. Ce type de formulation reflète la volonté du traducteur de préserver la spécificité culturelle du texte source, mais peut également entraîner une certaine rigidité stylistique.

La traduction littérale

La traduction littérale consiste à traduire mot à mot un énoncé de la langue source vers la langue cible tout en respectant les structures grammaticales de cette dernière. Ce procédé est possible lorsque les deux langues présentent des structures syntaxiques relativement similaires.Dans la traduction de *ThingsFallApart*, la traduction littérale est utilisée dans de nombreux passages du texte.

(Tableau 3)

SN	Anglais	Français
1	The drums beat and the flutes sang and the spectators held their breath (p. 3).	Les tambours battaient et leurs flûtes chantaient et les spectateurs retenaient leur respiration. (p. 9).
2	When they were young…(p. 3).	Quand ils étaient jeunes…(p. 4).
3	In his day he was lazy and improvident and was quite incapable of thinking about tomorrow. (p. 4).	En son temps, il était paresseux et imprévoyant et tout à fait incapable de penser au lendemain. (p. 10).
4	When he walked, his heels hardly touched the ground and seemed to walk on springs (p. 4).	Quand il marchait, ses talons touchaient à peine le sol et il semblait marchersur des ressorts… (p. 10).
5	As if he was going to pounce somebody. And he did pounce on people. (p. 4).	Comme un qui s'apprête à boxer quelqu'un. Et il boxait effectivement les gens. (p. 10).
6	A toad does not runin midday for nothing. (p. 20).	Un crapaud ne court pasen plein jour pour rien. (p. 30)
7	Okoye rolled his goatskin and departed (p. 6).	Okoye roula sa peau de chèvre et partit (p. 14).
8	It was said that he wore glasses on his eyes so that he could see and talk to evil spirits (p. 106).	On disait qu'il portait des verres sur les yeux de sorte qu'il pouvait voir les esprits du mal et leur parler (pp. 180-181).
9	The white missionary was very proud of him and he was one of the first men in Umuofia to receive the sacrament of Holy	Le missionnaire blanc était très fier de lui, et il fut un des premiers hommes d'Umuofiaà recevoir le sacrement de la Sainte

	Communion, or Holy Feast as it was called in Ibo. OgbuefiUgonna had thought of the feast in terms of eating and drinking… he had therefore put his drinking-horn into his goatskin bag for the occasion (p. 123).	Communion, ou du Saint Repas comme on l'appelait en Ibo. OgbuefiUgonna avait cru que le Repas consistait à manger et à boire… il avait donc mis sa corne à boire dans son sac de peau de chèvre à cette occasion (p. 142).
10	They want a piece of land to build their shrine"; said Uchendu to his peers…(p. 105).	Ils désirent une pièce de terre pour bâtir leur sanctuaire, dit Uchenduà ses pairs…(p. 180).

Ces exemples montrent que le traducteur conserve la structure syntaxique du texte original tout en respectant les normes grammaticales de la langue française. Ce procédé permet de maintenir une grande fidélité au texte source et de préserver le rythme narratif de l'œuvre.Cependant, plusieurs traductologues soulignent que la traduction littérale peut conduire à un simple transcodage linguistique. Selon Jean Delisle, cette approche peut devenir problématique lorsque les différences culturelles et linguistiques entre les langues sont importantes. Dans ce cas, une traduction trop littérale risque de produire des formulations artificielles ou peu naturelles.Dans le cas de *ThingsFallApart*, l'utilisation de la traduction littérale est relativement efficace dans les passages narratifs simples, mais elle peut s'avérer insuffisante pour traduire les éléments culturels complexes du texte.

4.2 Les procédésindirects

Contrairement aux procédés directs, qui reposent principalement sur une correspondance relativement proche entre la langue source et la langue cible, les procédés indirects interviennent lorsque cette correspondance n'est plus possible. Dans ces situations, le traducteur doit modifier la structure linguistique ou le point de vue du message afin de produire un énoncé acceptable dans la langue cible. Selon la typologie proposée par Vinay et Darbelnet (1958), les procédés indirects comprennent la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation.Dans la traduction de *ThingsFallApart*, ces procédés jouent un rôle essentiel, car l'œuvre est fortement marquée par la culture igbo et comporte de nombreuses expressions dont la traduction littérale serait difficile ou inappropriée en français. Le traducteur est donc amené à recourir à ces stratégies afin d'assurer à la fois la compréhension du texte et la préservation de son contenu culturel.

La transposition

La transposition consiste à remplacer une catégorie grammaticale de la langue source par une autre catégorie grammaticale dans la langue cible, sans modifier le sens global du message. Ce procédé est particulièrement fréquent dans la traduction entre l'anglais et le français, deux langues qui présentent des différences importantes dans l'organisation syntaxique et dans l'utilisation des

catégories grammaticales.Dans la pratique traductive, la transposition permet d'adapter la structure du texte à la logique grammaticale de la langue cible. Elle contribue ainsi à produire un énoncé plus naturel et plus fluide pour le lecteur.

(Tableau 4) :Cas de participe passé

SN	Anglais	Français
1	The children seemed to panic (p. 40).	Les enfants semblaient complètement affolés (p. 62).
2	She cupped her chin in her left hand (p. 78).	Le menton niché dans sa main gauche (p. 118).

Dans ces exemples, on observe une transformation de la structure grammaticale. Dans la première phrase, l'expression anglaise *seemed to panic* est rendue par l'adjectif *affolés*, ce qui modifie la structure verbale de l'original. Ce type de transformation permet d'obtenir une formulation plus idiomatique en français.

(Tableau 5) :Exemples de verbes/adjectifs

SN	Anglais	Français
1	Try to keep your big mouth shut (p. 62).	Essaie donc de fermer les mâchoires (p. 99).
2	unconcerned (p. 28).	Qui ne s'en font pas (p. 45).
3	She tried to whistle but soon ran out of breath and fell silent (p. 85).	Elle essaya de siffler mais comme elle semblait manquer de souffle, elle se tut (p. 130).

Ces exemples montrent que le traducteur transforme certaines structures lexicales afin de respecter les conventions stylistiques de la langue française. L'objectif de la transposition est donc d'assurer la naturalité de l'énoncé tout en conservant le sens du message original.

(Tableau 6) : Exemples de participe présent / verbe à l'infinitif

SN	Anglais	Français
1	He caught me mimicking him (p. 62).	Il m'avait aperçu en train de le singer (p. 15).
2	Everything necessary for washing (p. 58).	…tout ce qu'il faut pour se laver (p. 92).

3	Has the lion waited till the shepherd has gone before coming to devour his ewe. (p. 2).	Le lion aurait-il attendu le départ du berger avant de venir dévorer la brebis (p. 5).
4	Did you hear them talking all night? (p. 61).	Les as-tu entendu discuter toute la nuit ? (p. 96).
5	I heard Okwonkwo asking Ogbuefi what was wrong (p. 66).	J'entendis Okwonkwo demander Ogbuefi s'il y avait quelque chose qui n'allait pas (p. 104).

(Tableau 7) Verbe/Adverbe

SN	Anglais	Français
1	Okwonkwo was still not up (p. 78).	Okwonkwo n'était pas encore levée (p. 99).
2	Udoka only half awake. (p. 99).	Udoka qui ne semblait pas bien réveillé (p. 111).
3	Instead, she trod on one of them (p. 86).	Elle ne réussit qu'à en piétiner un … (p. 131)
4	saidOgbuefi impatiently (p. 89).	…dit Ogbuefi qui s'impatientait (p. 133).

Dans l'ensemble, la transposition permet au traducteur d'ajuster les structures grammaticales afin de rendre le texte plus naturel pour le lecteur francophone. Ce procédé illustre le fait que la traduction ne consiste pas uniquement à transférer des mots d'une langue à une autre, mais implique également une adaptation des structures linguistiques.

La modulation

La modulation est un procédé qui consiste à modifier le point de vue à partir duquel le message est exprimé. Autrement dit, il s'agit de reformuler l'énoncé en changeant la perspective sémantique tout en conservant le sens général du message.Selon Chuquet et Paillard (1989), la modulation permet d'adapter l'expression d'une idée aux habitudes de pensée propres à chaque langue. Les différentes langues n'organisent pas toujours la réalité de la même manière, ce qui rend parfois nécessaire un changement de perspective dans la traduction.

(Tableau 8)

SN	Anglais	Français
1	"If, on the other hand, Uzowulu should recover from his madness and come in the proper way to beg his wife to return she will do so on the understanding that if he ever beats her again we shall cut off his genitals for him". The crowd roared with laughter (p. 65).	"Si, d'autre part, Uzowulu devait guérir de sa folie et venir selon les règles supplier sa femme de revenir, elle le ferait, étant bien entendu que, si jamais il la battait de nouveau, nous lui couperions les parties génitales". Un énorme éclat de rire monta de la foule (p. 87).
2	He asked. "Whoever has a job in hand", said (p. 15).	Demanda-t-il. "Quiconque a une affaire en main" dit.(p. 30).

Dans ces exemples, le traducteur modifie légèrement la perspective du message afin de rendre l'expression plus claire pour le lecteur francophone. Par exemple, l'expression anglaise *in the properway* est traduite par *selon les règles*, ce qui met en évidence l'existence de normes sociales régissant les relations matrimoniales dans la société d'Umuofia.La modulation peut également être liée à des différences culturelles dans la perception de certaines actions.

(Tableau 9)

SN	Anglais	Français
1	Biafrans raised their hands in surrender on January 12, 1970.	Les troupes de Biafra ont baissé les bras le 12 janvier 1970

Dans cet exemple, la traduction modifie le geste symbolique associé à l'idée de capitulation. Dans certaines cultures, lever les mains constitue un signe de reddition, tandis qu'en français l'expression *baisser les bras* évoque l'abandon. Le traducteur choisit donc une formulation qui correspond davantage aux conventions idiomatiques de la langue cible.

L'équivalence

L'équivalence consiste à exprimer la même idée à l'aide d'une formulation totalement différente dans la langue cible. Ce procédé est particulièrement utilisé pour traduire les proverbes, les expressions idiomatiques et les clichés.

(Tableau 11)

SN	Anglais	Français
1	Rome was not built in a day	Petit à petit l'oiseau fait son nid.
2	Nothing is hidden under the sun	Tout ce qui est caché verra le jour.

Dans ces exemples, la traduction ne reproduit pas la structure de l'énoncé original. Le traducteur choisit plutôt une expression proverbiale française qui transmet une idée équivalente.L'équivalence est particulièrement importante dans la traduction de *ThingsFallApart*, car les proverbes occupent une place centrale dans la culture igbo. Comme le souligne Achebe lui-même dans le roman, les proverbes constituent « l'huile de palme avec laquelle on mange les mots ». Leur traduction nécessite donc une stratégie capable de préserver leur fonction culturelle et communicative.

L'adaptation

L'adaptation intervient lorsque la situation décrite dans le texte source n'existe pas dans la culture de la langue cible. Dans ce cas, le traducteur remplace l'élément culturel par une situation équivalente dans la culture cible.Ce procédé est souvent utilisé dans la traduction interculturelle, notamment lorsque les pratiques sociales ou les comportements décrits dans le texte source sont inconnus du lecteur de la langue cible.

(Tableau 13)

SN	Anglais	Français
1	He was a man of action, a man of war. Unlike his father he could stand the look of blood. (p. 9).	« C'était un homme d'action, un homme de guerre. A la différence de son père, il pouvait supporter la vue du sang. » (p. 18).

Dans cet exemple, la traduction conserve l'idée principale du texte original tout en adoptant une formulation plus naturelle en français. L'adaptation permet ainsi de maintenir l'équilibre entre fidélité au texte source et lisibilité pour le lecteur de la langue cible.Dans le contexte de *ThingsFallApart*, ce procédé contribue à rendre accessibles certaines réalités culturelles africaines tout en évitant des formulations qui pourraient paraître étrangères ou incompréhensibles pour le public francophone.

5. Discussion

L'analyse des données présentées dans les tableaux précédents met en évidence la diversité des stratégies traductives mobilisées dans la traduction française de *ThingsFallApart*. Conformément

à la typologie de Vinay et Darbelnet (1958), ces stratégies se répartissent entre procédés directs et procédés indirects. L'examen détaillé des exemples permet de mieux comprendre comment le traducteur tente de concilier deux exigences fondamentales de la traduction littéraire : la fidélité au texte source et l'accessibilité du texte pour le lecteur de la langue cible.

L'étude des procédés directs révèle d'abord une présence notable de l'emprunt. Comme le montre le tableau 1, le terme *foofoo* est conservé dans la traduction française. Ce choix illustre une stratégie visant à préserver la spécificité culturelle du texte source. Dans le contexte du roman d'Achebe, les réalités culturelles igbo — notamment les pratiques alimentaires, les structures sociales ou les références religieuses — occupent une place centrale dans la narration. Le recours à l'emprunt permet donc de maintenir cette dimension culturelle sans la remplacer par un équivalent approximatif dans la langue cible. Plusieurs chercheurs ont souligné que l'emprunt constitue un moyen efficace de préserver la « couleur locale » des textes littéraires traduits (Vinay &Darbelnet, 1958 ; Newmark, 1988 ; Mounin, 1963). Toutefois, cette stratégie peut également créer une distance entre le texte et le lecteur lorsque les termes empruntés ne sont pas accompagnés d'explications.

Le calque, illustré dans le tableau 2, constitue une autre stratégie directe utilisée par le traducteur. Dans ces exemples, la structure de l'énoncé anglais est reproduite de manière relativement fidèle dans la traduction française. L'expression *Ashy-Buttocks* traduite par *Fesses-Cendrées* constitue un exemple particulièrement révélateur. Cette traduction conserve l'image originale du texte source, mais elle peut également produire un effet stylistique inhabituel dans la langue cible. Comme le soulignent Vinay et Darbelnet (1958), le calque permet d'introduire dans la langue cible des structures nouvelles inspirées de la langue source. Cependant, lorsque cette stratégie est utilisée de manière excessive, elle peut entraîner une certaine rigidité stylistique.

La traduction littérale, largement illustrée dans le tableau 3, apparaît comme l'un des procédés les plus fréquemment utilisés dans les passages narratifs du roman. Dans ces exemples, la structure syntaxique de l'anglais est conservée tout en respectant les normes grammaticales du français. Cette stratégie permet de maintenir la proximité entre les deux textes et de préserver le rythme narratif de l'œuvre. Néanmoins, plusieurs traductologues rappellent que la traduction littérale ne constitue pas toujours la solution la plus appropriée, notamment lorsque les différences culturelles ou stylistiques entre les langues sont importantes (Delisle, 1993 ; Lederer, 1994). Dans le cas de *ThingsFallApart*, la traduction littérale fonctionne relativement bien dans les descriptions et les passages narratifs simples, mais elle peut se révéler insuffisante pour traduire les éléments culturels plus complexes, tels que les proverbes ou les références socioculturelles.

L'analyse des procédés indirects montre quant à elle que le traducteur a recours à des stratégies plus flexibles lorsque la correspondance directe entre les deux langues n'est pas possible. La transposition, illustrée dans les tableaux 4, 5, 6 et 7, constitue l'un des procédés les plus

fréquemment observés. Dans ces exemples, la traduction implique un changement de catégorie grammaticale sans modification du sens global du message. Ce procédé permet d'adapter la structure de l'énoncé aux normes syntaxiques du français. Par exemple, dans le tableau 4, l'expression verbale anglaise *seemed to panic* est rendue par l'adjectif *affolés*, ce qui transforme la structure de la phrase tout en conservant l'idée principale. Selon Vinay et Darbelnet (1958), la transposition est particulièrement fréquente dans la traduction entre l'anglais et le français, car ces deux langues organisent différemment leurs structures grammaticales.

La modulation, présentée dans les tableaux 8 et 9, implique quant à elle un changement de perspective sémantique dans la traduction. Dans ces exemples, le traducteur reformule l'énoncé en modifiant le point de vue à partir duquel l'idée est exprimée. Par exemple, dans le tableau 8, l'expression *in the properway* est traduite par *selon les règles*, ce qui met davantage l'accent sur la dimension normative des relations sociales dans la société d'Umuofia. De même, dans letableau 9, l'expression *raisedtheir hands in surrender* est rendue par *baissé les bras*, ce qui correspond davantage à une expression idiomatique française. Comme l'expliquent Chuquet et Paillard (1989), la modulation permet d'adapter la formulation du message aux habitudes de pensée propres à chaque langue.

Le procédé d'équivalence, illustré dans le tableau 11, est particulièrement pertinent dans la traduction des proverbes et des expressions idiomatiques. Dans ces exemples, la traduction ne reproduit pas la structure du texte source, mais elle transmet une idée équivalente à l'aide d'une expression propre à la langue cible. Ce procédé est particulièrement important dans *ThingsFallApart*, car les proverbes occupent une fonction essentielle dans la culture igbo. Comme l'affirme Achebe dans le roman, « les proverbes sont l'huile de palme avec laquelle on mange les mots ». Leur traduction nécessite donc une stratégie capable de préserver leur valeur communicative et culturelle.

Enfin, l'adaptation, présentée dans le tableau 13, intervient lorsque certaines réalités culturelles du texte source ne possèdent pas d'équivalent direct dans la culture de la langue cible. Dans ces situations, le traducteur reformule le message afin de produire un énoncé plus accessible pour le lecteur francophone. L'adaptation constitue ainsi l'un des procédés les plus éloignés du texte source, mais elle permet d'assurer la compréhension du message dans un contexte interculturel.

Dans l'ensemble, l'analyse des tableaux montre que la traduction de *ThingsFallApart* repose sur une combinaison de procédés directs et indirects. Les procédés directs sont principalement utilisés lorsque la structure linguistique des deux langues permet une correspondance relativement proche, tandis que les procédés indirects interviennent lorsque les différences linguistiques ou culturelles rendent nécessaire une transformation du message. Cette alternance entre fidélité et adaptation illustre le caractère complexe de la traduction littéraire, qui implique à la fois une compétence linguistique, culturelle et interprétative.

6. Conclusion

Cette étude a analysé les procédés de traduction utilisés dans la traduction française de *ThingsFallApart* de Chinua Achebe à partir de la typologie de Vinay et Darbelnet (1958). L'analyse des exemples présentés dans les tableaux montre que le traducteur mobilise à la fois des procédés directs (emprunt, calque, traduction littérale) et des procédés indirects (transposition, modulation, équivalence et adaptation).Les procédés directs, illustrés dans les tableaux 1, 2 et 3, permettent de conserver la proximité avec le texte source et de préserver certains éléments culturels de la société igbo. Toutefois, les procédés indirects, présentés dans les tableaux 4 à 13, apparaissent essentiels lorsque les différences linguistiques et culturelles rendent impossible une traduction littérale.Ainsi, la traduction du roman repose sur un équilibre entre fidélité au texte original et adaptation aux normes de la langue française. Cette analyse confirme que la traduction littéraire constitue un processus complexe qui implique non seulement un transfert linguistique, mais également une médiation culturelle.

Bibliographie

Achebe, C. (1958). *Things Fall Apart*. London: Heinemann.

Bandia, P. (2008). *Translation as re-narration: African perspectives*. Ottawa: University of Ottawa Press.

Baker, M. (2018). *In other words: A coursebook on translation* (3rd ed.). London: Routledge.

Bassnett, S. (2014). *Translation studies* (4th ed.). London: Routledge.

Chuquet, D., & Paillard, C. (1989). *Introduction à la traductologie*. Paris: Nathan.

Delisle, J. (1993). *La traduction raisonnée: Principes et méthodes*. Ottawa: Presses de l'Universitéd'Ottawa.

Even-Zohar, I. (1990). *Polysystem studies*. Poetics Today, 11(1), 9–26. https://doi.org/10.2307/1772202

Lederer, M. (1994). *Pratique de la traduction: méthodes et exercices*. Paris: Didier.

Melone, G. (1990). *Littérature africaine et traduction: Approches comparatives*. Paris: Karthala.

Mounin, G. (1963). *Les problèmes théoriques de la traduction*. Paris: Presses Universitaires de France.

Munday, J. (2022). *Introducing translation studies: Theories and applications* (5th ed.). London: Routledge.

Newmark, P. (1988). *A textbook of translation*. London: Prentice Hall.

Nida, E. A. (1964). *Toward a science of translating: With special reference to principles and procedures involved in Bible translating*. Leiden: E. J. Brill.

Vinay, J.-P., &Darbelnet, J. (1958). *Stylistique comparée du français et de l'anglais: Méthode de traduction*. Paris: Didier.